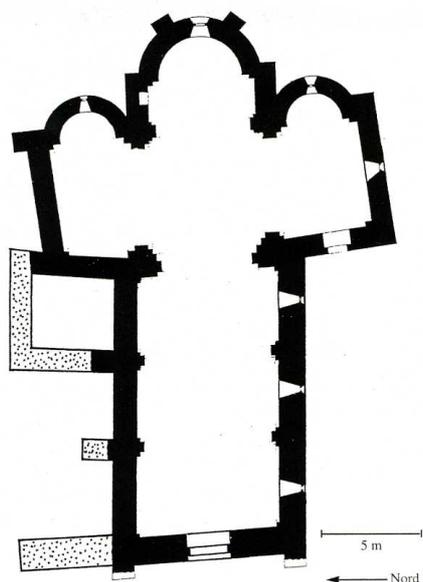
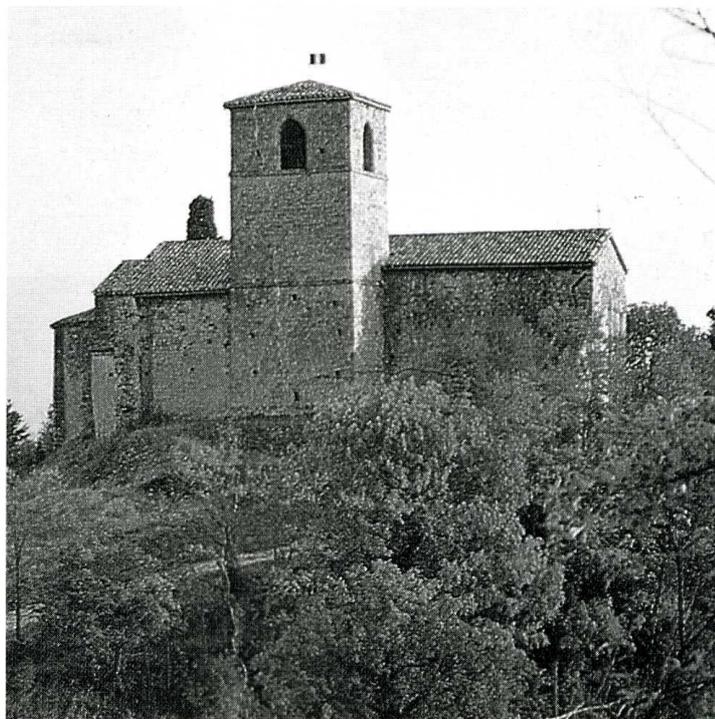


GIGORS-ET-LOZERON

Drôme, canton de Crest, arrond. de Die, 135 hab.
I.S.M.H. 1978



1



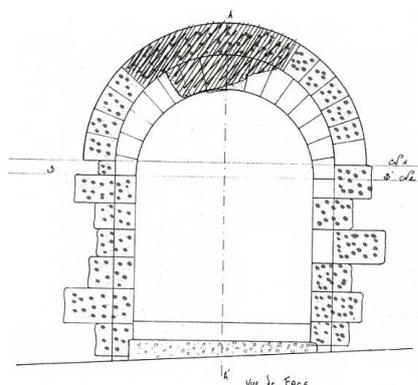
2

Isolée sur un promontoire dominant les vallées de la Gervanne et de la Sye, affluents de la Drôme, l'église Saint-Pierre est en parfaite harmonie avec son environnement à la fois alpestre et méditerranéen.

Trouvée en 1948 dans une ferme voisine, une belle inscription de la fin du XI^e ou du début du XII^e s. mentionne que « le seigneur Béranger a entrepris cette construction en l'honneur de saint Pierre, saint Jean et saint Michel archange ». L'architecture de l'édifice indique plutôt le milieu du XII^e siècle.

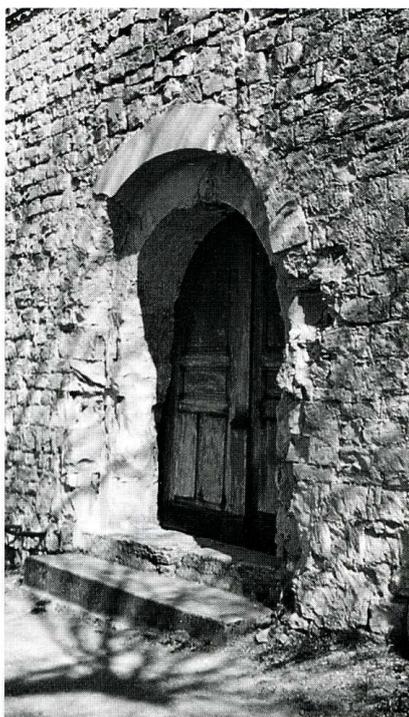
Le plan cruciforme comporte une nef unique de trois travées, un transept et un sanctuaire constitué d'une abside en hémicycle précédée d'une travée de chœur barlongue, flanquée de deux absidioles. La voûte actuelle de la nef a été élevée de 1871 à 1874, mais a remplacé un berceau plein cintre, porté par des doubleaux qui prennent appui sur des pilastres sur dossier qui ont été arrachés. Ils recevaient aussi des arcs de décharge en plein cintre plaqués contre les murs gouttereaux. La croisée du transept est couverte par une voûte d'arêtes, probablement du XVII^e siècle. Des travaux de restauration ont été conduits au XVIII^e s. pour le chœur.

Gigors-et-Lozeron (Drôme).
Église Saint-Pierre.
1- Plan, éch. environ 0,01
d'après H. Xueref et
G. Barrool.
2- L'église dans son site.



1

-  Restauration ancienne en tuffé.
-  Parties enduites.
-  Pierre en mauvais ou très mauvais état.
-  Béton



2



3

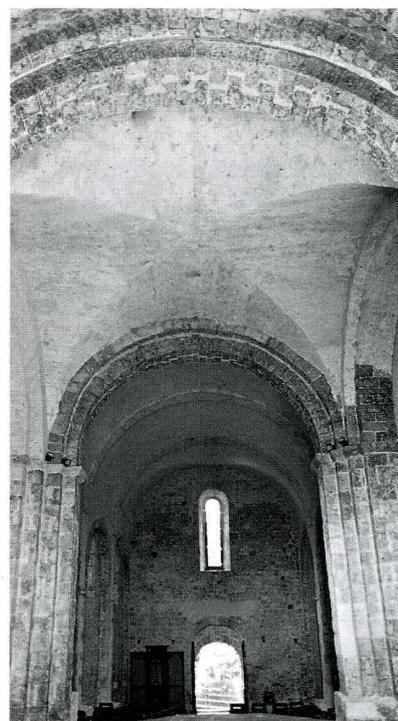
Gigors-et-Lozeron (Drôme).
Église Saint-Pierre
1- Appareil du porche occidental, croquis.
2- Porte occidentale.
3- Piédroit du portail avant restauration.
4- Intérieur vers la façade occidentale.

L'extérieur du chevet offre un jeu séduisant où se combinent les volumes du transept, de la travée de chœur, de l'abside flanquée de ses absidioles et du clocher élevé au XV^e siècle.

En 1973 et 1985, sous l'impulsion de la municipalité et de l'Association des amis de la Gervanne, d'importants travaux ont été réalisés pour la couverture de l'édifice et la restauration de l'intérieur. En 1997, la Sauvegarde de l'Art Français a été sollicitée pour la réfection du portail occidental et de son emmarchement, elle a accordé 25 000 F.

J.-N. Couriol, H. Desaye,
« L'église Saint-Pierre de Gigors », *Revue Drômoise*, 1985, pp. 229-244.
Id., dans *La Drôme romane*, Taulignan, 1989, p. 63.
G. Barrauol, *Dauphiné roman*, La Pierre-qui-Vire, Zodiaque, 1992, pp. 387-393.

E. C.



4